

EPISKEPSIS

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE - No 14

15 SEPTEMBRE 1970

SOMMAIRE

"Indépendance et coexistence comme condition préalable à l'union des Eglises".....	2
Un Institut de dialogue avec l'homme contemporain : L'Academie Orthodoxe de Crète.....	3
Rencontre de lutheriens et d'orthodoxes en Roumanie.....	5
L'Evêque d'Estergom, Dr Szabo Imre, Locum Tenens Archevêque et Primat de Hongrie, visite la Roumanie.....	6
L'Assemblée générale cléricolaïque de l'Eglise orthodoxe de Finlande.....	7
NOUVELLES BREVES.....	8

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE * TÉL. (022) 58 16 29 * 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

"INDEPENDANCE ET COEXISTENCE COMME
CONDITION PREALABLE A L'UNION DES EGLISES"

Le mot d'ordre du Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier, "indépendance et coexistence", comme base de l'unité des Eglises, a été le sujet d'un discours de l'Archevêque Athénagoras de Thyateira et de Grande-Bretagne, prononcé le 13.9.70 à Londres, à l'occasion d'une réunion pour fêter le 20ème anniversaire de son sacre.

"Nous constituons l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique en Orient," a dit l'Archevêque Athénagoras, en ajoutant : "Mais nous est-il possible de nier l'existence aussi en Occident de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique? Certes, l'histoire présente des positions prises par la partie occidentale de l'Eglise sur des questions de foi, de culte et de juridiction différentes et, sur certains points, opposées à ce qui a été accepté par l'Eglise universelle. Toutefois la puissance du Saint-Esprit ne paraît pas inactive en Occident. Parce que le dogme trinitaire et christologique est resté tel qu'en Orient. Parce qu'Il présente des hommes et des femmes saints, ascètes, missionnaires, catéchètes et martyrs pour l'amour du Christ."

L'Archevêque a mentionné les réserves de certains théologiens orthodoxes vis-à-vis du mouvement oecuménique (voir Episk. Nos 6 et 7), qu'ils traitent d'"hérésie qui mine la conscience orthodoxe, favorise le syncrétisme et le minimalisme dogmatique et contourne les divergences dogmatiques pour faciliter le rapprochement et l'union des confessions chrétiennes". L'orateur a souligné que tout ce qu'on dit à propos de "syncrétisme" et de "minimalisme dogmatique" "ne sont que des interprétations personnelles et nullement des thèses adoptées par le mouvement oecuménique, c'est-à-dire le Conseil Oecuménique des Eglises... C'est pour cela qu'il faut distinguer entre les opinions subjectives, des certaines Eglises et les thèses adoptées par le mouvement oecuménique, par le C.O.E. De telles opinions ne peuvent être

considérées ni publiées comme thèses du C.O.E. puisque celui-ci n'a ni opinions, ni points de vue, ni représente d'opinion des Eglises locales, ses membres."

Au sujet de la "théorie des branches" (dans l'ecclésiologie) et de la "reconstruction de l'Una Sancta" qui ont suscité chez les théologiens orthodoxes tant de craintes, l'orateur a dit :

"Tant la théorie des branches que celle de la reconstruction de l'Una Sancta sont des thèses élaborées par certains représentants d'Eglises, mais n'ont pas été adoptées par le mouvement oecuménique depuis que l'Eglise orthodoxe y participe... Quel représentant orthodoxe y resterait et quelle Eglise orthodoxe voudrait s'inscrire comme membre du mouvement oecuménique, si le C.O.E. adoptait de telles théories?".

UN INSTITUT DE DIALOGUE AVEC L'HOMME CONTEMPORAIN :
L'ACADEMIE ORTHODOXE DE CRETE

A quelque kilomètres à l'ouest de La Canée à Crète, à côté du monastère historique de l'Odigitria, fonctionne depuis deux ans l'Académie Orthodoxe de Crète. Cet institut est "le fruit d'une prise de conscience intense de la responsabilité toute particulière de l'Eglise à l'égard de l'homme contemporain et de ses problèmes de vie et de foi". La somme nécessaire à la construction et à l'ameublement de l'Académie, d'un montant de près de 12 millions de drachmes (400.000 dollars), a été assurée par des ressources locales mais essentiellement par la donation généreuse de l'Evangelische Zentralstelle für Entwicklungshilfe.

Le but principal des fondateurs de cette Académie, le Métropolitain Irénée de Kissamos et Dr Alexandre Papaderos, est "le dialogue entre l'Eglise et l'homme contemporain". L'Archevêque Iéronymos d'Athènes, à l'occasion de la fondation de l'Académie, a dit : "C'était bien le temps de doter notre Eglise orthodoxe d'une telle institution, destinée à promouvoir l'étude

des problèmes sociaux contemporains d'un point de vue orthodoxe". On sait que des académies analogues existent depuis des années dans plusieurs pays européens, mais l'Académie Orthodoxe de Crète n'est pas "une imitation pure et simple d'un modèle étranger". Car "le modèle, c'est-à-dire la pratique du dialogue, est une de plus belles réalisations et traditions de l'esprit grec".

Le caractère particulier de l'Académie de Crète est mis en relief par son but tel qu'il est inscrit dans son statut :

"1) La formation supplémentaire du clergé et des fidèles dans le cadre de la spiritualité orthodoxe pour qu'ils puissent donner un témoignage vif et intégral de l'Évangile dans le monde contemporain.

2) L'étude des problèmes économiques, sociaux et spirituels, du point de vue orthodoxe, conforme aux traditions et aux besoins de notre peuple.

3) La promotion de l'oeuvre de la mission orthodoxe à l'étranger.

4) L'offre d'aide technique et matériel pour le développement de la région et la réalisation de buts caritatifs."

Dans l'activité de l'Académie jusqu'à présent on s'aperçoit clairement que celle-ci a donné un accent particulier au développement agricole, économique, social et régional. Dans une brochure de l'Académie nous trouvons la justification de son choix :

"Certaines personnes répètent la réserve émise parfois à propos de l'oeuvre sociale de l'Eglise : "vous êtes absorbés par de multiples soins de service, tandis qu'il en faut peu, une seule chose même (cf. Luc 10, 40-42). Certes, les soins de service risquent d'obscurcir la "chose unique", c'est-à-dire la mission de l'Eglise de sauver les âmes, et la vision et l'espoir des "choses dernières", Mais la prise de responsabilités et d'initiatives par l'Eglise à l'égard du "monde" n'est aucunement une "dévi-
viation" et, encore moins, une interprétation "matérialiste" du chris-

tianisme. Le danger d'un activisme utopique et millénariste ne justifie pas l'isolement de l'Eglise en marge de la vie et de l'histoire."

L'Académie Orthodoxe de Crète utilise, comme méthode essentielle de travail, " la pratique du dialogue". D'abord, le dialogue du christianisme avec l'homme contemporain et, en second lieu, le dialogue social. La direction de l'Académie croit que : "par les méthodes d'évangélisation et de pastorale suivies jusqu'à présent, l'Eglise ne parvient plus à toucher l'ensemble de son troupeau- l'église n'est plus le lieu de ressemblance de "l'Eglise catholique". Or, une Eglise qui est consciente de sa mission et désireuse de servir tous en tout, doit sortir du temple". Elle croit aussi que "le dialogue n'est pas une dialectique de sophistes; le dialogue entre le christianisme et l'homme contemporain et, plus précisément, entre la spiritualité orthodoxe et l'intelligentsia grecque moderne, doit être conçu et recherché comme une rencontre de recueillement vigilant, comme "catharsis de l'esprit" sous la lumière de la vérité, non imposée dogmatiquement, mais "discutée" amoureusement et vécue dans la prière".

RENCONTRE DE LUTHERIENS ET D'ORTHODOXES EN ROUMANIE

Le 30 septembre, des théologiens luthériens et orthodoxes roumains se réuniront officieusement pour étudier les sujets suivants : 1) Revue historique des relations entre les orthodoxes et les luthériens; 2) Points principaux d'accord et de désaccord; 3) l'Esprit Saint dans la vie de l'Eglise.

Du côté des luthériens participeront les suivants : le théologien danois Paul Hansen, le directeur de l'Institut oecuménique de Strasbourg Vilmos Vajta, le professeur de dogmatique Munich, d'Amsterdam, le théologien finlandais Seeilonen et trois luthériens de Roumanie.

Cette rencontre a été proposée par l'Eglise orthodoxe roumaine, par l'intermédiaire du Métropolitain Justin de Moldavie lors de son passage à Genève il y a deux mois.

On sait que les luthériens sont en minorité dans 16 pays européens, tandis que dans sept autres ils constituent la majorité de la population. En Roumanie ils représentent seulement 1% de la population : leur effectif est de 219.000 fidèles desservis par 200 pasteurs.

L'EVEQUE D'ESTERGOM, DR SZABO IMRE, LOCUM TENENS ARCHEVEQUE
ET PRIMAT DE HONGRIE, VISITE LA ROUMANIE

L'évêque Dr S. Imre, d'Estergom, locum tenens Archevêque et Primat de Hongrie, a visité la Roumanie au début de juillet 1970.

Pendant son séjour, le prélat catholique romain, accompagné de sa suite, a visité de nombreuses communautés ecclésiastiques dans plusieurs régions du pays, a rencontré Sa Béatitude le Patriarche Justinien et le Métropolitain Nicolae d'Ardeal, et a tenu des discussions avec des roumains, prêtres et membres de l'hiérarchie catholique romaine.

Au cours de son entretien avec le Patriarche, l'évêque Imre a souligné les bonnes relations qui existent entre les deux Eglises et les peuples roumain et hongrois.

A la fin de sa visite, l'évêque Szabo Imre a exprimé sa reconnaissance pour l'accueil qui lui a été réservé et pour les occasions de voir quelques unes des réalisations de l'Eglise orthodoxe roumaine et du peuple roumain. En même temps il a exprimé son désir, que cette visite soit le début d'échanges fructueux et de contacts fraternels, en vue du rapprochement entre les deux Eglises.

L'ASSEMBLEE GENERALE CLERICO-LAÏQUE DE L'EGLISE
ORTHODOXE DE FINLANDE

L'Assemblée générale cléricolaïque de l'Eglise orthodoxe de Finlande, qui se réunit tous les cinq ans, a siégé pendant dix jours au mois d'août dernier.

Elle a élu un nouvel évêque pour le diocèse d'Helsinki, Mgr Ioann Rinne, qui jusqu'ici était évêque titulaire de Lapponie, auxiliaire de l'Archevêque Paul et, pendant de longs mois, locum tenens du siège épiscopal d'Helsinki. L'Archevêque Paul de Finlande a approuvé l'élection de l'évêque Ioann, qui a été nommé officiellement par le Président de la République finlandaise. Le nouvel élu est né en 1923. Il a fait des études en Finlande, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Grèce et en Russie.

L'Eglise de Finlande projette de fonder un ermitage à Helsinki, dépendant du couvent de Valamo. Cet ermitage combinera la vie contemplative traditionnelle avec une présence active dans le monde. Il pourra accueillir tous ceux qui désirent faire une retraite de quelques jours dans son ambiance spirituelle.

On sait que l'Eglise orthodoxe de Finlande est une Eglise autonome, régime qui lui a été accordée en 1923 par une décision du Saint-Synode du Patriarcat Ocuménique. L'"autonomie" consiste, entre autres, dans la ratification par le Patriarcat Ocuménique de l'élection de l'Archevêque de Finlande.

La petite Eglise orthodoxe en Finlande a deux diocèses : l'archevêché de Karélie et l'évêché d' Helsinki. On y compte 32 paroisses, 54 chapelles et 4 couvents, dont 1 de moniales et 3 de moines.

NOUVELLES BREVESL'Archevêque de Crète invité du gouvernement des Etats-Unis.

L'Archevêque Evgénios de Crète effectue, à partir du 5 septembre, un "voyage de bonne volonté" aux Etats-Unis comme invité du gouvernement américain. Son voyage durera 42 jours. Il a visité d'abord Washington, où il s'est entretenu avec des représentants du State Department.

Des réactions diverses à propos de la décision de la Sainte Communauté du Mont-Athos concernant la tenue des visiteurs.

Iera Epistasia (le gouvernement monastique) du Mont-Athos, dans une brochure rédigée en quatre langues, rappelle aux visiteurs que "les axes de vie de cette cité monastique sont la prière, la doxologie permanente de Dieu, la catharsis de l'âme et l'ascèse spirituelle. Ce saint lieu n'est pas simplement un endroit historique avec de beaux paysages, des chapelles ravissantes et de riches bibliothèques. Il est surtout un lieu de combat spirituel qui a produit une multitude de saints... L'histoire sacrée de la Sainte Montagne et son lourd héritage imposent à chaque visiteur un comportement analogue, digne et décent."

La brochure conclut: "Nous vous prions donc, si vous voulez visiter la Sainte Montagne, de bien vouloir prendre soin de votre habillement et de votre coiffure, afin qu'ils soient conformes à l'austérité du lieu et loin de la tenue excessivement négligée de certains. Autrement nous nous verrons obligés, à notre regret, de ne pas accueillir ceux qui ne respecteront pas ce règlement".

A propos de cette décision des réactions diverses dans la presse grecque ont été enregistrées. La presse religieuse et une partie de la presse quotidienne ont applaudi la décision de la Sainte Montagne. Tout de même il y a eu des commentaires défavorables.

Mort d'un évêque orthodoxe.

Le 20 août 1970, est décédé l'évêque Stéphane de Glavinitsa, secrétaire général du Saint-Synode de l'Eglise orthodoxe en Bulgarie.

"La prédication dans le monde actuel".

Ceci a été le sujet d'un congrès de 80 théologiens cypristes qui s'est réuni le 2 et 3 septembre à Nicosie (Chypre). Trois rapports principaux (1. Sources et contenu de la prédication, 2. Présentation de la prédication, et 3. La prédication à Chypre) ont fourni l'occasion aux participants de ce congrès de discuter et d'échanger leurs expériences.

2% ou 11,6% de pratiquants en Grèce?

Ni l'un ni l'autre de ces deux chiffres ne peuvent être considérés comme une indication sûre, parce qu'ils ne sont pas le résultat d'une enquête systématique. Une enquête très incomplète, réalisée, il y a dix ans, dans la région de la capitale grecque, a estimé le pourcentage de pratiquants à 2%. Le 2.8.70, le Métropolitain Avgoustinos de Florina (Grèce du Nord) a compté les fidèles présents à la liturgie dans les églises de 6 villages de son diocèse avec un total de 4.575 habitants ; il a trouvé qu'ils en représentaient, ce jour-là, le 11,6%.

Dans aucun pays orthodoxe, à notre connaissance, n'a-t-on effectué d'enquête systématique sur le nombre de pratiquants. On sait, d'ailleurs, que les résultats d'enquêtes "empiriques" donnent une image fautive, loin de la réalité, sur laquelle on ne peut se baser pour élaborer un programme pastoral.

L'icône de Notre-Dame de Kazan sur le chemin du retour?

Une des trois icônes le plus vénérées de l'Eglise orthodoxe russe est celle de Notre-Dame de Kazan, qui, selon la tradition, a été trouvée grâce à une vision en l'an 1579. En son honneur, une grande cathédrale a été construite à Kazan au XIXe siècle. Pendant la révolution de 1917, elle a été vendue par les soviétiques en Pologne. Après plusieurs ventes, l'icône a passé entre les mains de collectionneurs privés en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Récemment l'"Ave Maria Institute" des USA l'a rachetée et l'a offerte au Centre byzantin "Domus Pacis" à Fatima; elle y sera "gardée jusqu'au jour où elle pourra rentrer en Russie et prendre la place qui lui revient comme Reine et Mère de ses enfants russes".

Le bulletin "looking East" -organe du Centre byzantin "Domus Pacis"- dont nous puisons l'information, ne précise pas si le Centre en question se propose de remettre l'icône au Patriarcat de Moscou dans un bref délai.

Traduction de la Sainte Liturgie en swahili.

Une traduction complète de la Ste Liturgie de St Jean Chrysostome en swahili a été publiée (ronéotypée) récemment. Elle a été faite par l'archimandrite Chrysostomos Papasarantopoulos, qui depuis dix ans travaille comme missionnaire en Uganda et au Kenya. La Ste Liturgie a été célébrée en utilisant cette traduction, par le traducteur lui-même, le dimanche 2 août 1970 dans la commune Mkutani de la région Kongwa de Tanzanie.

Bulletin d'information EPISKEPSIS- Directeur de la publication:
I.K. Papadopoulos, 37, chemin de Chambésy, 1292 CHAMBESY, Suisse
